

# FRAGMENTS

Ce texte est un exercice de lecture transformationnel(le) du poème de Lezama Lima *Fragmentos* (Poesia completa, Barral Editores, 1975, pages 355-361).

à la célèbre e inconmensurable Coquito,  
reina de la rumba y emperatriz del cuplé.  
à Guito Llinas.

## 1. LA POUTURE DU BASSIN D'ENCELADE

Les murmures découvrent les larges racines alimentaires les bourgeons sineux de la gorge sous les pétales de la rétine soulevée par le mimosa senza lettere les notes plus amples de malédiction possèdent plastiquement la mollesse essorée dans les songes du cagnard l'obscurité jusqu'à l'achèvement de ce qu'elle a pressenti l'équivoque sans être précisément une fatalité d'oubli la soie épuisée pressée l'haleine congelée des casaques hérissée de masquarin de trumeau de sucre biseauté par Procope en 1660 et fixé sous l'aspect catholique par le Concile de Trente entre l'arthristime Vespucci et arthritique Zénon d'Elée le grand mouchoir changé par la main en monnaie semi-lunaire pénètre l'opacité interne des trente-cinq mille soudards en rangs pressés faisant irruption le dimanche 5 mai dans Florence afin d'ajouter aux injustices frappant Boileau les académiciens churrigueresques sautant comme épuisés tâtant une grosse vacuole aqueuse sur des tas d'immondices des tracés confus où paissent les porcs du Vatican fronçant la colonne métaphorique de la vitre la fluidité dès le milieu brodée d'un jardin botanique où l'essaim ausculte les poumons foisonnant d'herbes humides de moustiques de malaria de frottis sanguins apparentant trop clairement au monde végétal les contractions sonores jusqu'à l'extase jusqu'au délire du plâtre sansovinain imbus de terreur d'amour aux ressources du balcon montré par le couple de demi-deuils les dons liquides des actrices les cônes imbibés d'air humide résonnant des exhortations aux Ursulines de Meaux les plans inclinés de la coupole de Sainte-Marie-des-Fleurs pour n'y point tomber voluptueuse finesse désirent le recueillement cérémonieux tumultueusement jusqu'aux os trempés mortuaires des fanfares assiégeant toute bestialité érigée l'étonnante fresque de son olympe amarrée solidement aux mâts et à l'ouïe gaiement hésitent devant la liberté les actrices grimées fumant l'herbe de Saint-Christophe dans une étourdissante palpitation d'étoffes bleues la délicieuse sirène de San Fernando parenthèse feuillue à

la période sonore de son cours murmure au reflet de l'hésitation où le bronze glisse le long des canaux dans les reins onctueux du paon la sève céphalorachidienne des Cophtes lourde de guirlandes à fleurs de fruits venge le signe fugace des lignes du repli étranglées à faible distance de l'orifice musculaire des cuirs grotesques négligemment abandonnées en saillie dans la lune à trois faces de la demeure du Cosmos comme la glace candide entre deux lunes en nappe transparente sur les lèvres du Jaïna l'allongement de l'appareil leptosomatique en bossage ouvre promptement un chemin dans la végétation sauvage et la large bouche d'ondes du miel prenant la forme bellifontaine du vaste vase phlogistique à arabesques couvre le poing hirsute du monstre de feuilles sauvages d'ongles acagnardés de batiste de chien d'éponge d'ourlet noir battant la nuque de ouate aseptique d'instruments de vaginale navigation d'oiseaux plateresques de sonneries tutélaires au réveil de l'appréhension pour que les fourmis mortes du décolleté quadragénaire brodent la cellulose sétifère du porc chevillée dans le manche du Cange en réponse à la rotonde de Pedro Machuca plus irrégulière encore que l'eau salée métamorphosée par l'huître

## 2. LE REFLET DU PORTRAIT DES ÉPOUX ARNOLFINI

Le grossissement de l'œil ou le rameau chiffon ployé englué fibre à fibre dans la gomme justifie le culte de l'hostie le Carnaval son renflement en lignes de feu à l'extrémité des vergues ardentes enfumant Urbain Grandier la cire des cierges prédétermine l'exception hérétique protégée par une armure d'épines mariant le Doge au corps de taureau à la mer retrempée dans l'icône du foie au masque à la porte des mères renversant sur l'aloès le quinquina le bouillon de bœuf tannifère entre le Ponte Sisto et l'effort pour gagner la Céleste Jérusalem semblable à un gigantesque meuble d'ébène comme si la Cibeles avait pris un bain d'encre la Pâque coquillée chargée de boudin le déplacement des obélisques baignant dans le paysage sans saisir ni emprisonner l'arborescence camaldule une chaîne charme Giambatista Vico la branche de l'olivier archaïque jambes molles embarrassant son tracé géométrique ses ouvertures la viande déguisant la statue les dépôts engrangés dans la cour des moulins à huile abdomen bouclé d'une bélière pour un autre goût enchantée autre Pélage les fiançailles à travers la neige au hiéroglyphe rouge de la boucherie recouvrent de voilages pudibonds la nudité crépue des figures le combat fleuri barbare face au feu entrelacé de souples coquilles un désir d'ostentation de resserrement de structure pure à travers la nuit douce pirate aux cieus d'ord du bougainvillier la flotte islamique de Lépante dans le débarras d'un grenier à travers la grotte de la papaye la structure hexagonale des cristaux de la poudre veinée la route des épices des tissus des métaux précieux longuement dans les lectures macédoniennes se ceint de la mesure du ceinturon bague les délices du geste la lenteur liquide de l'argenterie les manuels d'Histoire naturelle la toise cabrée dans l'illégalité du caryopse la nèfle rousse de Turgot et les opérations bancaires en Syrie et en Alexandrie le bois gonflé extrait du bucentaure les reins ceints de satin et de havanaise engloutis en somme galante face au feu au bois fixant

le théâtre la coupe des Ruspoli des Serlupi des Ceuli tournant volontairement le dos à la science botanique de ce gynécée abstrait brûle la branche équinoxiale du sanglant lundi véronais de 1797 où Éleusis liquéfie l'arbre dans l'herbe qui servira de nourriture aux chenilles

### 3. EL CRIADO CHINO DE MICHELENA

Les murmures agitent l'oreille du contre-sujet le Gesù sur un tambour octogonal réunit dans un seul geste par delà l'ombre la poussière l'humeur la terre sa nouvelle théière en argent jargande adossée sur le même socle muni de puissantes volutes surmontées d'une luxuriance pesante grille le prince et le condottiere sur chacun des plans mouillés répandant sur le col de la loutre les écailles de Fréart de Chambray la colombe du Saint-Esprit dans une gloire de rayons la main rapprochée dans la spire de Salamanque flairent la légèreté de la lune entre les jambes cynégétiques des musiciens la gesticulation tyrolienne des bronzes et des stucs ancêtres voluptueux à travers les tympanons l'ondoiement graphique du mascaret habile travail d'incrustation en trompe-l'œil touche le Sodoma lascif dans le repentir les hommes perdus là-dedans comme dans un rêve quand ils surprennent le crescendo s'écrasant contre le balcon au travers des résilles de plomb de la nouvelle milice théâtrale s'assoient sur les talons du duvet hostile affalé au-dessous du bossoir cloué par l'écartement ancillaire de l'option la force noyée du chœur le regard blanc sous la couche chitineuse externe où le rêve reçoit l'encre du naufrage les barbules impalpables ouatant le ventre les cuisses l'acoustique des gestes de l'officiant percée par la flèche les ténèbres en avant-corps fermé de jalousies de loges ventruées bordées de pilastres cannelés d'anges souriants ciselés vagissent une ondulation contractée tendue sur une caisse trapézoïdale rythmique fondée sur une alternance simple les mystères du naufrage la mort d'Isis et la chienne couvrant les carreaux le verre des ganglions mésentériques certains étranglements séparés par des contreforts où le mot générique désignant l'extase de sainte Thérèse menace la fugue du reflet la chair de parpaing scié aux passages de l'haleine l'aménagement des postérieurs latéraux ménageant aux souvenirs de cette heure méridienne sa fuite dans le camp des Anglais à cent écus par jour consignait les caractéristiques les plus nettes du modo nostro pour désigner naturellement l'alcôve tendue se déchirant sur le flanc

### 4. L'HISTIOTEUTHIS

Avec la queue obstruée de la seiche la graisse cynocéphale du canevas faisant équilibre au Jardin Botanique de Coimbra la pointe étincelante sortant de son foie la soie nous touchent lentilleuses conques excoriées comme des flocons d'étoupe aux tendances infléchies des reflets les roucoulements sirupeux les palmiers aveugles vidés engagent leurs pieds dans leurs propres viscères la fontaine des fleuves le miroir oblique de la femme s'arrachant à l'étreinte de sa défroque la jactance illusoire de la soie sondée sous les couleurs siamoises des balancines des chimères de Palladio dominant l'ombre fauve des tilleuls reconnue par la caresse l'alépine à l'entour des flancs de croix latine

la paresse chaude du velours la peau à demi paralysée s'étageant porte le rêve stimule l'odeur narcotique des végétations naissantes dispose le relief le mouvement par l'exercice de la curiosité les limites du fastueux harnais des clochettes d'airain des caavales frémissant sous leurs têtères des pilastres corinthiens s'élevant aux angles comme un itinéraire pénible de la réminiscence lentement elle se tolère flatte l'échine qui enferme la saline des océans épaissit les rondeurs le relief des fûts l'érection absorbée par la vue de l'Apocalypse l'éventail ses gardiens provoquent les alentours sacrifient l'hiver de la tumeur allégée comme une parure de dentelle féminisent la cime croisée du palmier avec lenteur la soie tend à tomber sur la peau abyssale lumineuse des filets jaunâtres du Valdivia la fenêtre supprime toute surface nue dans la façade dans une sorte de bond obstinément sur le plateau sans bord de la figue nous naviguons sans toucher les entrailles lourdes de lait de viandes blanches de graisse damée de sang bouclé une nouvelle interprétation de l'espace située sur la frontière de la palme de la mer homocerque ocellée comme le manteau d'or niellé des tisanes le porche étagé de Santa Maria in Via Lata dans ce même silence aux murs barbouillés la peau du monstre nous protège en y enfonçant sa quille sa ration de tabac fait jouer les ombres sur la profondeur comme par convocation dans la patience de l'azur des essaims planctoniques de leurs parodies

##### 5. DEPUIS PASTO VILLE PROCHE DE L'ÉQUINOXE

Animaux comme des vertèbres dans une clairière nuancée de la coupole où boit le bélier à longues cornes les porcs aux têtes submergées par la Fabrique de poudres rassemblant les marchandises sur le tombeau infléchi d'un cinnamome bougent leurs cuisses comme des lombrics des cervelles de calice et de plaies la vrille à l'intérieur du basilic dans la nuit italienne de l'opéra coupant l'humidité de l'eau déliée vaporeuse parmi les marbres déroule les lettres sur l'entablement le rossignol et la flûte d'Andrenio ceints du turban les caractères de la pluie du bouilleur à la chaudière pectinée fixant le bas duveté de blond du dessus de la queue au rognon trop étirée ou trop basse locale ou d'époque frivole au sortir du salon d'automne la dame-ronde garnit le sommet des bardanes des bouillons blancs des rhubarbes élaguées au temps du Bernin des mascarades pendant de la coque quelqu'un attend que la femme verte cesse de dormir en pleine végétation chrysoprase au seigle véronèse de la vessie sous le vestibule massif des banquiers le casque byzantin du diadème du cuivre les murs souriants improvisent une lactation de grosses cellules immobiles développent la mendicité et le brigandage provoquent les plages de la fiction rongée par le poivre du bouillonnement leurs fenêtres glacées sous les averses leurs gloires laïques cosmiques la solitude de la caverne excluant toute tentative hébraïsante il embrasse sa cuisse blêmie dans la chambre de sa pluviosité fore l'équidistance de tous ses points au centre mauresques des terres d'Aragon reconnaît la sveltesse des vieilles humiliations des marques anatoliennes en demi-cercle ou en demi-lune de la mousse sertie de nervures sphériques ou ovoïdes construisant l'idole le puiné débarquant dans une ville oligochète de couleur rougeâtre coiffant d'un



lanternon la ligne courbe de l'œil procède à la fermentation de la glaise brûlée par les Perses écrasant les ongles brisant les os enfoncé dans l'encablure funèbre l'immense rideau aspergé d'haoma grave la pourpre du triomphe jubilaire quelque horizon éloigné dans la plastique de l'alcôve

#### 6. IN ICTU OCULI OU LA POURPRE DU CARDINAL GUEVARA

Les trois corps sourient aux Asphodèles bordés de granges touffues sous la perfection de la lumière car l'essence nostalgique sur la structure détaillée de la peau remonte l'eau captive détachée brutalement de la paroi abdominale souille la décoration profane des palais des acquisitions les plus éloignées de la préhistoire il semble qu'on entrouve un autre corps trentin dans l'ombre incomplète du duel qu'on suppose secrète la descente de niveau le long de la vertigineuse falaise de Godin qu'on pare le feuillage la frondaison sur le pavage blanc des édentés pholidotes d'attitudes de gestes en petits cercles végétariens au moment même du changement de peau la courbure solide comme une tache grise la pliure luthérienne des assiettes les décore d'eau potable d'hérésie et de magnificence où les demoiselles de la Cour bouillantes pasteurisent la composition fragmentaire de l'Hospital Tavera Pantocrator bénissant des mosaïques l'antiquité sacrilège d'Urbain VIII la nature pudique des tropiques luttant contre les consentements issus des miniatures du Fayoum farineuses furfuracées ventre couvert d'un émail chinois taillant le marbre jusqu'à la mort de l'ampleur nourrie de sauterelles pestalozziennes la peau sarissée de hastaires brunie dans le côté jusqu'au gonfanon de la main devenant feuillage de la jambe se muant en écorce enseigne l'étiollement putride de la jungle les lances des écailles tolédanes accordées à une assertion brutale se déplacent à l'intérieur lointain des costumes remplacés dans une position délicate par la rouille sur les dessins subtils de la durée aux dérivations de l'ardeur par les boudins verts de l'évêché aux reins pesants saignés tournant les volutes à l'envers les forces cosmiques beurrant la toge non dictée par les fronts tridentins la disposition carnivore sagittée des pédicelles l'audace évidées des incrustations saillantes nimbées lassées par les divagations élyséennes à travers les lattes résineuses des ceps les surcharges de framboise écœurant la spirale de la Sapienza les mouvements assoiffés des sons clapotements de torsos de timons et de squames thalles aplatis des algues libérant lignes et volumes dans l'émotion spontanée d'une chimère preste tourbillon de Norvège au bandage charbonneux de la fronde Jeronima de las Cuevas tisse les châteaux de son enterrement aux autonomes de la dépendance la sensualité florentine du rapt ignominieux de Proserpine changée et renversée maintenant sans retour

#### 7. BESAR SUS FUNDAMENTOS Y VOMITAR LA TIERRA DE SUS ENTRAÑAS

A onze heures et demie tempes serrées comme dans un étrier d'infibulation le buste du cardinal Scipion Borghèse imprégnée d'une lascivité secrète sucre l'opulence florale de l'agape tourne le dos à l'homme disparaissant sous un réseau de mousses de rubans d'arabesques inextricablement serrées au mouvement nombreux du maniérisme derrière le fruit charnu les émotions le domes-

tique au veston suaire squameux déguste lentement le chrysanthème harmonieux de la main-chaude en raison des proportions aquatiques de l'orifice refloué à la surface il piétine l'argenterie bilabiale du ciseleur la stabilité inconciliable des tentures doublement dans les fastes la commotion l'atmosphère saturé de l'acide acétique de la créosote odeur sui generis rompt la perspective dressée sur quatre dés d'albâtre dans cette diffusion de contagion et de délire la tanière dégorge l'accumulation des plus radieuses courtines aux glands mielleux de la voûte les perspectives languissent aux descriptions botaniques du roman le jongleur debout sur la table des onguents agités en cadence esquivé le baldaquin liturgique le sel torse de la procession grisée d'élixirs de peintures annonçant le déplacement noirci des fleurs sur le mur le parfum enchâssé de la crédence chronologique décore le gel du reliquaire cadencé comme instrument morose de démonstration provisoirement le crève-vessie baigne la présence douceâtre de la vapeur ouvre le linge du Supplicié Bérénice buvant le battement de ses larmes attend les joailliers les ustensiles godronnés du Pont-au-Choux quelques gouttes d'urée perlant au gibet les trompe-l'œil des appartements du château de Schoenbrunn dégoûtant les convives la nageoire aux replis décolorés par la stupation des dents bras largement ouverts à la lance aux ruissellements pompeux du dais à la saveur des fadaises teintées de rose en creusant la fatigue étale du profil la fluctuation baveuse du sceau endore la limpidité transparente de l'ivresse inguérissables déjeunent enlacées laveuses et lingères livrées à l'économie lesbienne de la marquise de Ayamonte et de sa fille au-dessus des vestibules gélatineux après les Buffon et les Linné astiqueurs de fleurs et de troncs les anneaux possibles des carmines des mangliers opiophages découvrant d'innombrables arcades palladiennes ouvrent sur un grand escalier ovale profondément troublés par la variété des tressaillements gazés de la Piéride

#### 8. SUR L'EXUVIE NYMPHALE QU'ELLE VIENT DE QUITTER

Le vétérinaire présentant aux dames revêtues d'une épaisse fourrure de poils en chitine de Machaon des rafraîchissements composés du nucleus rouge de la Salpa maxima au maître du bibelot ciseleur poussant la singerie de l'ornithorynque le bourgeonnement spiralé des Dolium ne pourra empêcher la danseuse de s'absorber dans l'observation attentive de la solitude contre la façade de l'Oratoire des Philippins au point d'écarteler la frigidité des classifications zoologiques de sauter dans la rue en arc-boutant la pointe de ses seins qui tendent la transparence du surah au fronton trilobé l'incurvant par l'existence de quelques animalcules comme la casaque rouge des musées le champ semé de teinture alizarine la fête tragique de l'harmonie échappant à la perfection des symétries distributives la polychromie imbécile des papillons gaufre l'Agnus Dei le grêloir épilant le suint du mouton comme chez les Lycènes dans l'effort des chérubins nichés pour le sommeil volatile enferme l'angle inférieur des pages in-folio le geste féroce du rubicond sur une transversale passant par la censure des centranthes la souplesse familiale de la travée le cadre typographique à double filets de l'architecture de Ricardo Porro fait de lui un spectateur sous les rayons flamboyants de la herse l'ampleur de la

vasque ovoïde l'étiquette de la Paradoxa doit briser le réverbère la substance chauffée encapuchonnée mesure l'ensemble sur le monde mineur plus concret plus matériel que celle de Pinel ou du baron de Beccaria pour éteindre les rampes poser le paysage spatial de la rixe lisser les nervures les pétales les plombs de la Salpêtrière quelqu'un traverse le centre du rubidium alcalin de Polichinelle les visages aux lèvres entr'ouvertes le passage de suie entre le détroit de Behring et la baie d'Hudson le spectateur n'applaudit pas sanguinaire empoisonne doucement la boulimie entre laquelle circulent trois allées chassant le buffle incendiant les Muscogulgos les Xeques la pluie antérieure cire le parquet les prunelles enchâssées dans le ruissellement du vin déploie l'ordonnance du sanctuaire le livre exaltation sauvage périlleuse leçon pour la garancière sodomisée par les Ptolémées à Alexandrie jusqu'à la minute où l'on pénètre le côlon masqué où l'on prise dans la même jouissance noyée le corps de la nageuse qui fixe sa contemplation sur le sanbenito jaune accueillant le cénotaphe funèbre de Paul III les maladies canonisées des éphémérides un entracte fatigué colle au corps nu de la taxi-girl des Caryatides daphnoïdées de l'urne en forme de chasse coulée dans le bronze la lumière abolitionniste du National Era

#### 9. EL BOTON FLOREAL QUE SE ALZABA EN EL CENTRO DE LA ROCA

La sinécure dissyllabique de la robe figurée en dessous par la crypte sur une grande draperie en marbre rouge mouillant l'effet narratif la prolixité dépasse son aimable cri jaune dans la pose pacifique du lion couché sur les membres coupés en quartiers tête en avant entre les portes redoutables culbutée par la laideur les balbutiements par la viande carmélite de sa maturité gravée dans le trémat abrasif par le poids béant de l'œil baignant les rives persiques larmes harmonieuses à la chorée des oiseaux l'énumération néglige les romans-feuilletons la peau brisée de la corruption au moins jusqu'au-dessous de la ceinture de loden cette vérité Bernine découverte par le temps l'attitude nostalgique de l'abeille mais la pomme monte pour recevoir la bruine sanglante emportée dans son mouvement de rotation armillaire dégagee du voile coupée par la faux l'ascendance biographique d'outre-mer sur le discours vaincu des lettres des lèvres la diarrhée uvale raccordée au corps odorant de la pourriture la suggestion puissante de l'ébauche mystifient l'agilité physique de l'amoureuse les raisins le dévoiement liés à l'inflammation churrigueresque de la muqueuse intestinale les bords agoniques du scapulaire la recouvrant promulguant le buisson ardent de la baveuse approfondissent le fond de leur sphère chantante la lente condensation adhérent au noyau à la scène transverbérante d'Abacuc parmi les antiques coutumes de Lima le manteau ou la manne la moelle la peste de la gangrène dans les angles des travées latérales du Latran délicate résille dentelle branchiale l'asile habituel de la chambre où les extravagances tranquilles de l'aliénation reçoivent des brises sablonneuses les pieds de bouc de Rahab la romaine soutenant des cariatides de souffle et de plume des nourritures bibliothécaires de mimiques de cabrioles dépeçant l'haleine brun pâle des vigognes des ravaudeuses des bouquetières aux icônes byzantines impressionnant l'illusion avec la collaboration pédago-



gique du précepteur taitien nu sur une plage anoblissant le visage suppurant des épis mûrs de la ficairie aux feuilles xanthophylles des images hiératiques blanc et or comme dans un écrin boueux invoquées derrière l'enfance la noblesse des excroissances écœurantes du beneficium sin cura ouvre le Danube le Nil le Gange le Rio de la Plata sourd entre les pierres du lion du crocodile du cheval aux pieds tumultueux du palmier ou moins indirectement dans son expression celle du Cabinet de Porcelaine de la Résidence de Munich

#### 10. SEULE PAGE-TAPIS ENCORE CONSERVÉE DANS L'ÉVANGELIAIRE DE LICHFIELD

Le corps entier exposé en mottes ou en pains au forum orné des autels par les vides de l'armure un écureuil sur l'épaule et un squelette pendu en bandoulière choisit sa doctrine les blessures lancinantes fulgurantes reconstituant tous les cheminements les doctes commentaires les images rocheuses se submergent dans les noces masquées de Caron le long d'une ligne allant de Magdebourg à Cobourg version laïque des foires il tombe grâce à un jeu de soupapes contractant rythmiquement les massifs forestiers habsbourgeois ou possède enraciné dans l'ascétisme criminel comme la terre le sens courbe de sa vision des delirium tremens secouant les mâchoires tordant le trillo fébrile des lingots de la Casa de Contratación à Séville la bonne épistolaire parmi les fauves les murs échelonnés démolis par la spirale du regard plaque gélatineuse attendrie dans l'anaphylaxie agencent de fructueux armateurs leur essort leurs récits plastiques morphologiques car ce n'est pas l'espace sensibilisé enroulé autour d'un cône galactique ou la source hémorragique du seicento non moins psychologique que biologique mais l'occupation vide du tremblement par-dessus un labyrinthe de plâtras surimposé sur l'espace qui l'entoure qui peut féconder le Paradis Perdu des cantates l'île pénitentiaire à quatre lieues de Versailles de battements cardiaques de papillotements hallucinant le spectacle de la fantasia arabe prenant fortement appui sur les céréales le chanvre la laine les gisements baleiniers au bruit janséniste de la pénitente inaugurent les noces de la connaissance le frêle corsage sinusoïde modifiant l'économie générale de la richesse la publicité du Roi Pan et cabotin puisque la douleur de l'autre corps de l'huile bitumeuse du géophagisme songeant aux insurrections paysannes de l'île enchantée entre féminité et mythes consultatifs cadence commence par un présent moulage flottant et emporté par les tranches scientifiques du syncrétisme comme dans les entrelacs de Lindisfarne propageant les langues de feu de Stefan Razine la peau larvaire se déchire elle-même à sa guise aux antipodes de l'attitude

#### 11. FRAGMENTO DEDICADO AL OPOPAKIRA O UNION BUCAL

L'arrogance de la dégustation Himyarite malgré la douleur herbue des cadavres l'amoncellement de dépouilles peintes la décoration du Liak le panthéisme sens absent allongé au transport siamois des couleurs ruisselantes de manteaux de broderies d'images sanglantes comme la dissolution du cou creusant une fosse se noie dans l'extension le cylindre filandreux micacé l'usure blanche de l'imposition pousse fermement vers les cloîtres entre anatomie et histoire l'apparition du sens à mesure qu'il s'éloigne de la ligne d'horizon la laideur de l'Averrhoa



carambola brisant les privilèges judiciaires et anaux la division typographique et linéaire de la langue font que l'autre pénètre l'antiphonaire chrysostome dans sa gaine nulle de firmament aucune puissance séculière de la bouche de la mâchoire des cuisses ne se noie dans les reflets rétinien statiques du fragment attitudes actes ou hyperboles dans la chronologie anatomique du tronc des flancs le carnage lenteur en putréfaction pélagique défénestre Mathias disséqué mélangeant le murex brandaris le murex trunculus et la purpura hemastoma aux variantes de la peau un petit sac brodé de rébus de quiches phonographiques d'écrouelles roulant répugnantes de l'échafaud observe les entrailles constatant le sens de ma destruction le porphyre au linceul du mol-lusque formant l'escorte particulière de Marie-Thérèse les suies les systèmes nervurés aux bouts des doigts si je voyage absorbant lentement liqueurs sirops fromages de Roquefort lésé le déploiement feignant les métopes de la frise isolant les fibres de fonction algique les accessoires les scolies dans un plat d'ord abandonnant mon corps au mouvement Sapphirine des essais au clinomètre d'une lampe à souder allongé sur le champ magnétique de la clepsydre l'entablement sur l'inscription de l'arche les sensations de poids de chaleur ce sont les images qui sont détruites l'apparition sur la peau d'un exanthème les commentaires de Mars ornés d'une guirlande de pots à feu les figures groupées au cycle de Lucrèce par l'ennui des séquences liturgiques l'estomac à l'ombre des cosses entre deux draperies surmontées d'une grande houpe de vaisseau de catégories brouillées suite de vagues marbrées la langue dans le mécanisme de la coquille dotée d'une trompe aspiratrice dépouille le spectacle de la fable vomissant des nuées nomme constances les longues périodes impériales aux raides navires ensevelis le pourpier de mer arroche puante pétrit le limon le fourrage le fondement lapidaire de l'arc caché dans la cave germanique du nom sur la chambre mortuaire en bois de renne

## 12. DEEP SCATTERING LAYER (D.S.L.)

Espace des images des solitudes sur ses pattes violemment en train de pourrir tout cet appareil peint la nuit et son œil de bœuf la périodicité du retour illustrée par l'artifice de l'immobile dédaignant le quiproquo du fumier recouvrant le mécanisme profane des jardins qui limitent et endiguent le plasma somatique le corps plié l'autre extension de sa sculpture la vague gominée des fougères écartelée dans les allées grâce aux machines de Torelli Cosmiques à côté d'éléments muables établit sur le rêve les paliers fouettés au pied de la soie les ruissellements d'étoiles au Groyn des Bordes par opposition aux déviations du canal les jeux de la rançon ou la prédilection enveloppante des jambes le lierre au moindre avantage de la construction dans la précision l'anatomie du chapitre si les chiffres du rêve obtenant des graisses molinistes de Xipharès la scène théâtrale de l'appétit le bois des entités anthropologiques n'arrivaient pas nous retiendrions l'obscène immobilité de la connaissance la logique instrumentale de la cave de la vaccination anticharbonneuse de l'Ercole amante de Cavalli et les manifestations polymorphes de la résurrection ce qui est indémontrable le croupissement blanc hachant le doigt les cortèges traversant l'engloutissement du ballet la grâce ou le profil des images l'aligne-

ment astronomique la fleur capucine figure la décoration du castrat Atteo Melani les zones fécondes de Luca Giordano méconnaissant les échelles du corps une multitude captive ravalée entre la débauche et la musique de l'éclipse la confusion manuelle du Systema Naturæ de Linné notre ondulation inconnue dans l'envergure en longueur et en grosseur retenue dans le palais de la magicienne Alcine semble maintenant bien lointaine méprisée comme un piège comme une simple variatà del brutto par la viande douillette de la cervelle à l'attelage en lice de la cavalcade le Pédantisme n'entre pas au suaire de Pontigny la braguette stérile de Francisco Cascales craignant la pyrotechnie des réminiscences dans la tête ses appâts émaillés dépouillés épaississant l'effet vocal de la vitre déchirent la peau larvaire au sommet de la contraction et cherchent la définition essentielle substantielle dans le livre doré de Dionysos

### 13. LOS ESTIRADOS BRAZOS DEL ARMADOR DE BOMBAY

Mais chaque image donne à boire à Ganymède le cadre fragile délicieux de toute géographie gothique la bouche ou évocation arrive au corps goudronnée puis soigneusement emplumée recouverte des crevasses transversales du sérat limites anciennes de l'entablement elle dénude les pièces grégoriennes de Salzbourg dirigée par ce coup une ouverture satirique des loups vénitiens sous la cruauté grise des éclaboussures des bourrelets des esclaves de Biart sur la cour du Sphinx comme constante universelle du couvent de Tomar interprétant les désirs du prince suivant le réseau hexagonal quasines en agrégats jointifs aux deux rangées de loggie superposées elle décide par-delà l'exigence constructive du symptôme de rompre la gamme de pénétrer à travers les eaux mortes fébrifuges du papier tue-mouches lithographié sur le cache-pointe de l'épingle attique aussi claire que décisive la différence des antilopes peintes dénudées et mises sur la sangle copie du prunellier qui la nourrit effet superbe provenant du mouvement des enchevêtrements capitulaires du rococo du lundu de la marchinha des sambas enredo se moquant des historio-graphes flamands encombrés d'éclats de roches recouverts de neige des galeries minutieuses de la mémoire de toutes les conditions des images vénales se multipliant sur les galles sphériques de la meute riche en larves d'animaux benthiques en rires portant le vestibule des ordures bientôt cette posture maniériste des crépitements terreux du veneur sous les notes et dictée de Pellisson les cuisines la basilique du côté de la rue des Poulies le chanteur Farinelli les poulains aliénés sous la torture encapuchonnés de cramignols de velours noirs à grosses poupes de fil d'or de Chypre occupant l'aile orientale le dôme flamand les mouches postiches dans maints détails de toilette le sens perdu ou enseveli de l'antidorcas du kob du saïga du nilgaut chantés par Brunetto Latini la disgrâce des couvertures de plus en plus hautes l'apanage du liège conjure les corps gravés dans le quartz la protestation du cognac sur le requiem de la glace et sa difformité la duchesse d'Albe statique sa circulation sanguine le prince ondes vénériennes calfeutrant le durcissement des Erinyes commentant grossièrement l'épaisseur des toitures des biscuits de la prose tauromachique sans masque séquestre la fille de l'échanson main soutenant les bourses du cheval en esquivant une gñuflexion disloquant les angles

du croquis les contorsions nerveuses du gâteaux répliquant sto rubando par plagiat ou pastiche de Viollet le Duc

#### 14. REFAZENDA. REFAZENDO TUDO

Mains liées aussi nuancées que la disgracieuse ellocution le crottin Nacré de l'Amathusia révélé par les gravures du bossage à écueils sans imiter les cabochons d'émeraudes et d'opales sculptés qu'aucun visage ne demeure le singe baigné brossé d'Hermès latéralement aux pédoncules du rétable affermissement bourguignon vers le milieu des séances la concavité déchiquetée décharnés autour des os et des nerfs la colline annonçant l'emplacement des fondations des paupiettes de Perrault comme autant de victoires dans la recrudescence la Décade chaque morceau râcle le long des grilles peintes et poudrées du Luxembourg la cellulite quadrangulaire de la duchesse de la Vallière la spiritualité jésuitique réduisant le laurier-cerise de sa parole différente brise les hachures au repas du joueur d'échecs sur l'histoire le portrait réhaussé de volumes obscurcissant la saudade la tendresse océanique de Nuño Gonçalvès le tourne-dos lave de sa bave la fraise tranchée du veau gencives émaillées d'Henri IV œuf statique pour la compensation de l'abdomen dynamisme morphologique dans la coïncidence de l'esprit le miroir son incongruité au liniment amolli tiédi de l'opodeldoch quelque cacao fameux battant l'air de ses pattes la semoule du linge manifestant l'existence majuscule du miroir d'arété de la caducité de la collerette wallonne l'encoignure vertébrale du dégueulement laisse un bloc de gypse coaguler sa gesticulation trouble et excessivement le déchet dorant les rubans sonores du perroquet accomplit le triomphe serein sous la cavalière ferme le cycle de l'efficacité ce fils de pute de papier comme une fougère au milieu phénicien de la guillotine couverte d'encres et d'organes lumineux épisode ironique souffre dans le raffinement de la pièce d'eau confronte la lance objective l'aurore dressée pomponnée et lourde décharnée secrétant la salive spumeuse gelant les capillaires de la Bavaroise ou l'entier enrouement de l'imprimerie pour liturgique éhonter le pélagianisme l'appareil génital femelle la nervation alaire des Homoneures

#### 15. LES TACHES PERFORÉES DU KALLIMA

Pulpe incolore de l'épinard épineux de l'immortalité en forme de lanières flottantes acquises ni par l'esprit ni par le travail régressif du Logos sur l'Ethos le royaume albinos du silex de l'urodèle taché de jaune l'humeur corrosive de sa peau nitre l'ardeur des voûtes rattachée au théâtre antique de Thesaurus sans oublier de signaler l'éclipse liturgique des ignaciens la solitude sécante de l'encre du mascaron lyriforme heurtant l'arc kératine des fanons l'aigüe-marine au sorbier de la baleine où pêchent Cadmus et Hermione dominant les convulsions iconographiques du silex langoureux humidifient la pulpe du carnaval portent les cordons passémentés le métal charnu du dahir dans un encadrement de rapetasseries à la Cesare Ripa dans la naturalité du surnaturel mimétisme de la dénivellation quand la roue argentée dégoulinante d'essence de térébenthine modelant aux bords des paupières la ceroma la galantine physique du Milon de Crotone de Puget au point



panthéiste de l'immersion caresse les pétales hémiptères de la toile cirée l'Épiphanie saturnale lançant des confetti contre la carne d'un volet son ampleur et son horizontalité morphologique le dais de la dompteuse moins délicat que les vertiges des sones et des habaneras aux membranes desséchées par les étales macabres de la figuration libertine et l'optimisme syncrétique de la Laitière de Saint-Pölten résumant la soupe bleue et noire des buvards de la momification aux Funérailles du Margrave de Bareith et Anspach le 14 juin 1603 lie étroitement le inri de la méduse à la corne en miettes de Jean-Marie Fischer acclame le Noël des salamandres grimaçantes alourdissant les clefs d'arcs les chapiteaux en volute jetant l'eau du maryland dans la beauté gratuite de Saint-Wenceslas dans les affres méphisto-paniques les nodosités de la lichnée le feu épuise sur son gîte son goître d'amarante le regard blanc du Choerocampa elpenor effrayant l'allusion enfumée du lézard renouvelant avec obscénité la pompe du castrum doloris il imite grâce aux excroissances foliacées vert olive de sa calligraphie le bâton mousseux de Bornéo

#### 16. SPECULUM ANI UTERI OCULI

Comment cela se peut-il des extrémités du spectre renflées en massues à la nudité de l'œil portant des figurines en réduction de la colonne Trajane de la colonne Antonine exclue par la pesanteur des dominantes je ne la connaissais pas le bûcher articulé d'Isaac avait recouvert les commotions de la femme aspergeant de toute sa hauteur un passage de l'Écriture en sens inverse d'autres attractions le végétatif fouillé tisonné par les ongles de la lumière avait copieusement nourri les alluvions fléchies sur la croupe les microscopes pleurants du Val de Grâce présidés à la graphologie du plafond de la salle impériale la cime des arbres avait reçu le sperme la marée haute triturant l'ampleur du pléistocène les palmes mêlées à des branches de cèdre attentives ou épaisses fixés à la courbe chevaline les dogmes lunatiques brilleront sans partenaire anus odoriférant huilé de palmitate de cétylé ensablant l'épididyme au siège sucré des Turcs sans fioritures au dosage de la voix la femme découverte engrosse l'ombre les hachures sciathériques de Peter Schlemil soulèvent une pyramide où sont inscrites et figurées les prouesses du Phallus Impudicus décelant la présence ou l'absence de Cuvilliés sa chair couvrant d'engelures roses autour du rasoir des squelettes attentifs arc-boutés à des volutes penchée sur chaque Ordine des interstices pressée contre l'accroissement poitrinaire de la braise semée de taches noires allongées levant de hautes torchères flagrantes engendre la puissance de l'unique acte visible la cellule dénoyautée du cyanophyte tendue de draperies roses phasmées par des dendrites d'oxydes métalliques ou baigne l'arbre dorique de San Domingo inversement dans un même membre entre 1713 et 1738

#### 17. L'HUILE DE CÈDRE INSTILLÉE DANS LE RECTUM DISSOUT LES VISCÈRES

L'ange n'est préoccupé que par le sens chassieux du magma la contamination gluante des paupières les crochets de bronze aux crânes de quatre figures allégoriques perturbant notre éveil à la musique capsule atmosphérique du liquide elle incline des torches immenses désagrège la floraison pathologique



du Weltgeist entendant l'autre devenir pucelle ou poisson sur la serpillière humide figurant le dragon uligineux à la base rustique de l'échancrure et tandis que l'épopée vulgarise l'Andrea senza errori l'arbre rend visible ses transformations l'ostie aérienne des orchidées épiphytes des palétuviers des suçoirs à travers des couronnes de fleurons la Rhétorique d'Aristote face à la pénétration de la musique à l'accalmie bestiale des hanches puissantes de la Vénus de Syracuse gesticulant autour de la faux et du buste fécondé de Balthazar Neumann l'ombre charnelle caressée par le végétal transparait sous l'échine bleuâtre des viviers huilés de cumin de gebety environnée de palmes et de boucliers de cercles d'ellipses nous transforme avec l'invisible lenteur du rêve au repas préparé par des vierges sexagénaires vers les ténèbres du hangar les aiguères suscitent la philologie les fétiches la racine dans l'humidité de la femme l'euphorbe coupant la gorge l'amputation des parfums des conciliations byzantines du Filioque ou du corps étendu rendent les transformations inséquestrables le bourgeois squatina aplati comme une raie oblique après Thoutmosis III langue léchant des chapiteaux corinthiens adopte la lenteur végétative des évaporations la délicate chiffe molle rayée de rouge la jouissance de la vase l'espace euclidien orsien de Felix catus la vierge et le poisson jaillissent pétales voluptueusement carénés enfouis sous le sel d'Horus voiles gonflées par le drap du cercueil Bacchus astique la chauve-souris plateresque

18. EL SUDOR DE ELLE ME CORRÍA POR EL CUERPO  
 COMO EL ÓLEO DE UNA CONSAGRACION

Pour le fils l'impossibilité de la parole appuyant sur le pouls le buvard diffusé par la ligne capricieuse des vitraux le barocchus tridentins sive romanus sive jesuiticus la brise pénètrent le végétal mais à travers le choc la plommée de Léonidas bloque la table du sacrifice contre la muraille considérée comme matrice mythique elle est couleur ceinture de l'arbre camouflet hurlant l'appendice en forme de pétiole corniche liturgique de chaque autel jusqu'au bouddhisme manifestation franciscaine de Camoens la voix persiste avec la chute initiale de l'ennemi une nuée d'idoles de mousseline éclatant jusqu'au bariolage des corbeilles où la céramique brise le crépusculaire de la rocaille la parole pénètrent le flanc construit un calice de chiffon des effigies au nez camard proclament la pratique des épingles des attouchements l'Hôtel Universel du parc Guell l'ombre armée de l'arbre arrondit les panneaux bombés des sofas gicle sur l'enclume l'eau de javel le rétable au plat de la Fécondité le choc est sa différence et non le souffle cuisant la croûte smaragdine la cuisse érubescence de la nymphe la literie bénite des périodes d'épizootie de zoophilie la dérivation ultra-marine des bandeaux des ex-libris la pénétration de la foule est lente au front égal brisé du murmure l'image déplacée des Chevaliers de la Croix restaurent le paganisme du cycle mais les décisions de la voix plus rapides oxydent les romances de Cavaignac les rugosités tégumentaires des Flatoïdes de Madagascar les articulations juteuses de Sainte Luitgarde la nudité insulaire sauvage de la perruque frisée incaïque

## 19. LES SURVIVANTS SERONT ENSEVELIS PAR LA PESTE

Les images proclament le corps sanguinaire royal de l'été 1795 gerce et suppure le polychrome de ses croûtes les transports biologiques ouvrent l'œil tombent sur la succession ou la sphère la face épaisse tamise la neige dans une profusion de feuillages gainés et de Termes masques déguisements étiquettes marginales licencieuses une voix prête le centre de son haleine aux accords plaqués de l'orgue sur la mer rongée des os des dents des niches ornées de coquilles des candélabres comme une préhistoire du comportement notre corps obstacle aliéné de la différence s'agite sous l'incantation radio-phonique muscarine du lacryma-christi la figure gracile du peintre parfait abîme de Lusiades et de Janelas à califourchon sur d'autres images de l'absence les jambes fatimites du calige pendent Jean Boffrand absidiole les rives du Danube enveloppe le polyptique l'aquarium un obscur et musical obstacle pénètre la désolation fétide halène le Premier-né de la mort ronge ses membres le prestigieux trompe-l'œil de l'Asunta justifiant le linceul du Grand Capitaine de la Mer le souffle transfigurent la feuille la diphtongue l'étoffe mezza-voce dans la calotte circonscise de l'abside négocient des rosaires des frocs des étuis des cordes de marinier le Talmud des Evangiles dans l'Oecumène le calice de la terreur donde la ajenía se revuelve teniendo plásticamente los murmullos porque el horizonte de sus manecillas está paralelo al Ecuador leyendo la Prospettiva de 'pittori e architetti para la salvación de su cuerpo las piernas rosadas del Lithinus nigrocristinus penetran en la Casa de Borjoña

Gérard de Cortanze  
juillet 1977

---

### NOTES

1. Ce trajet autour de ce qui manque et dont le manque est l'essence.

2. Los únicos libros de pornografía que he leído son *La Biblia* (Génesis) y Pláton.

• (Espacio limitado por tabiques, para guardar frutos y especialmente cereales. par ext. algorín).

3. La peau de la chenille renforcée d'une couche de chitine résistante, n'est pas indéfiniment extensible ; gênés dans leur expansion, les organes ne trouvent plus place dans le corps. Le tégument de la chenille, devenu trop étroit, sera remplacé par un autre, plus vaste et plus extensible, qui se forme peu à peu en dessous du premier.

4. Le corps semblait recouvert d'un diadème de pierres précieuses multicolores ; le milieu des organes oculaires brillait d'un bleu d'outremer et ceux situés sur les côtés

avaient l'éclat de la nacre ; les organes ventraux miroitaient à l'avant comme des rubis, ceux de l'arrière étincelaient d'un blanc d'argent, alors que ceux du milieu étaient d'une couleur bleu-ciel.

5. Sur les murs on voyait pendues diverses disciplines de différents matériaux, plusieurs cordes à nœuds et bon nombre raides de sang ; des chaînes de fer avec des pointes et des roulettes comme celles des éperons, celles aussi tachées de sang ; des cilices en toile de fer avec des pointes saillantes, comme d'un huitième de pouce, couverts de cuir au-dehors et pourvus de corde pour les attacher. Il y en avait de diverses tailles, pour la ceinture, les cuisses, les jambes et les bras. Les murailles aussi étaient ornées de chemises de crin, pour utiliser après la flagellation, d'os humains avec une corde à chaque extrême pour bâillonner ceux qui

parlaient plus que nécessaire et d'autres bâillons destinés au même usage, faits de morceaux de bambou attachés aux extrêmes, qui s'ouvriraient au milieu et qu'on mettait dedans la bouche en les attachant derrière la tête, comme ceux en os, ils pressaient la langue avec grande force.

6. Asunción de la Virgen. Museo de Santa Cruz : detalle con unas flores y el pie de un ángel.

7. Sonetos : 261/1596.

8. Sur ces couleurs sobres, jouent de superbes reflets bleutés ou violets, qui sont dus à des phénomènes d'interférence de la lumière dans les fines couches de chitine qui constituent les écailles.

• Francisco Real eut un moment d'hésitation, puis il la prit dans ses bras comme à la vie à la mort, en criant aux musiciens de jouer des tangos et des milongas et à nous, qu'on se remue un peu, qu'on se remette à danser.

• La milonga courut comme une flamme d'un bout à l'autre de la salle. Real dansait d'un très grave, mais sans laisser place pour une feuille de papier à cigarette entre eux deux, puisqu'il la possédait déjà.

• Ce nucleus représente la masse viscérale dans laquelle sont principalement groupés l'estomac avec une partie de l'intestin et les glandes génitales, mâle et femelle.

9. El mozo, tuvo un rasgo de artista de circo : se echó las manos a la espalda, adelantó el busto, y sin más arma que ese apéndice sin hueso que Dios nos ha dado para que pronuncemos discursos y quite-mos el pellejo a los amigos, comenzó su faena de maestro.

10. Aparece la LUNA, muy despacio. La escena adquiere una fuerte luz azul. Se oyen los dos violones. Bruscamente se oyen dos largos gritos desgarrados y se corta la música de los violines.

11. Alors Melkart vit tourner au pourpre le museau de son chien qui se promenait sur la plage et avait fait une orgie de coquillages...

• Tyr, toi qui disais : je suis un navire, / merveilleux de beauté. / En haute mer s'étendait ton empire... / En cyprès de Senir ils ont construit / tous tes bordages. / Ils ont pris un cèdre du Liban / pour te faire un mât.

12. ¡ Oh diabólico poema ! Pues, ¡ qué ha pretendido nuestro poeta ? Yo lo diré : destruir la poesía... ¡ En qué manera ? Volviendo a su primer caos las cosas ; ha-

ciendo que ni los pensamientos se entiendan, ni las palabras se conozcan con la confusión y desorden.

13. Logique, mathématique, biologie ou astronomie, il n'est pas interdit de se promener rythmiquement de la préhistoire aux planètes, en passant par la syllabe, la cellule, les systèmes philosophiques et religieux.

14. *Fazenda* : ferme, propriété ; tissu, matière. *Fazer* : faire. *Fazendo* : gérondif de « refazer », refaire. *Refazenda* : mot inventé qui sert de titre à une chanson de Gilberto Gil, à son dernier show et aussi à son dernier disque.

15. On voit les personnages de la famille portant des cagoules sous des chapeaux hauts de forme et les princesses revêtues d'une sorte de scapulaire blanc qui figure encore dans les deuils luthériens.

16. Placé dans la cour, le cadran solaire s'était transformé en cadran lunaire et marquait les heures à l'envers. La balance hydrostatique servait à vérifier le poids des chats ; le petit télescope, passé à travers la vitre brisée d'une lucarne, permettait de voir des choses dans les maisons voisines qui faisaient rire de façon équivoque Carlos, astronome solitaire perché sur une armoire.

17. Le prolapsus rectal, sorte d'extériorisation du rectum à travers l'anus, a été retrouvé chez une jeune fille mais il ne faudrait pas considérer comme pathologique les nombreux prolapsus apparus sur les corps dans le grand cimetière de l'île de Hesa : ils sont seulement dus à l'issue de l'intestin sous la poussée de gaz intestinaux de décomposition sur des momies insuffisamment traitées.

18. Il y a une tache brillante entourée d'un cercle palpébral, puis des rangées circulaires et imbriquées de petites plumes radiales à l'aspect chiné, imitant à la perfection le plumage d'une chouette, pendant que le corps du papillon correspond au bec du même oiseau. La ressemblance est si frappante que les indigènes du Brésil le clouent à la porte de leur grange au lieu et place de l'animal qu'il mime. Certains oiseaux, effrayés normalement par les ocelles du *Caligo*, le dévorent sans hésitation, si on les lui découpe sur les ailes.

19. Ma peau sur moi s'est noircie ; mes os sont brûlés par la fièvre. Vermine et croûtes terreuses couvrent ma chair.

• Paul Strabel, 1965.